

# BACK TO REALITY



Catherine Hargreaves  
**COMPAGNIE LES 7 SOEURS**

# **DISTRIBUTION**

## **Écriture, mise en scène et jeu**

Catherine Hargreaves

### **Jeu**

Raphaël Defour

François Herpeux

### **Scénographie**

Kim Lan Nguyễn Thi

### **Dramaturgie**

Adèle Gascuel

### **Vidéo et lumière**

En cours

### **Composition musicale**

Raphaël Defour

---

**Production** : les 7 soeurs

**Co-production** : TNG-CDN de Lyon / En discussion avec le Théâtre du Point du Jour et le Préau, CDN de Vire

**Soutien** : Institut français (lauréate 2020 des Résidences sur mesure) / The Red House, Aldeburgh

La compagnie les 7 soeurs est soutenue par la Ville de Lyon.

Une création qui interroge notre nécessité à créer des légendes à partir de nos histoires personnelles ou collectives, et ce que cela déplace dans notre rapport à la réalité.

# GENÈSE

Catherine

28 décembre 2016, 18.30

«Just leaving Marseille.»

Daddy

28 décembre 2016, 18.33

«Drive carefully.»

Le 28 décembre 2016, ma compagne est en train de souffler ses bougies. Je reçois un message audio de la part de ma mère. Il faut vite venir. Cela fait trois ans qu'avec ma famille nous veillons sur ma sœur, de 7 ans mon aînée. Nous ne savons pas exactement de quoi, mais nous savons qu'elle va mourir très prochainement. Ce «prochainement» est en train d'arriver. Nous descendons en courant au garage et sautons dans notre vieille Alfa Roméo déglinguée pour une folle course du Sud au Nord, de Marseille à Auxerre. Le but est d'arriver à l'hôpital avant que ma sœur ne nous quitte définitivement.

Nous n'arriverons pas à temps. Notre course folle pour rattraper une réalité qui fuyait s'est révélée vaine.

Avant ce deuil définitif, ce que nous vivions auprès de Rachel avait un nom : le deuil blanc. L'expression « deuil blanc » est utilisée pour décrire le phénomène que traversent les proches ou accompagnants de personnes en fin de vie atteints de la maladie d'Alzheimer ou d'une maladie apparentée. Parfois la maladie transforme l'autre au point qu'on ne reconnaît plus la personne qu'on aimait. Les proches sont alors obligés de renoncer à la relation qu'ils ont toujours entretenue avec une personne, alors que celle-ci est toujours vivante.

Aux côtés de ma sœur, je me disais que le monde entier était en deuil blanc. Voilà plusieurs années qu'on nous dit que le monde s'effondre, et pourtant il est toujours là, mal en point certes mais là, comme ma sœur. Très vite, j'ai eu la conviction qu'il fallait raconter au théâtre l'histoire de cette persistance de la vie, en faisant des ponts constants entre la situation du monde et ma situation intime. Ma sœur étant trisomique, l'idée était aussi de célébrer la différence et l'aspect indéfinissable que cela avait donné à notre trio de sœurs. Les situations abracadabrantes auxquelles j'ai dû faire face pour le plus grand bonheur (beaucoup de musique et de rire) ou dans le cas de ce deuil blanc – pour le plus grand malheur, m'ont permises de voir en gros plan certains fonctionnements de la société. Elles étaient bien souvent source de création secrètes ou révélées pour mes spectacles.

De la même façon que les ESAT sont souvent aux périphéries de la ville des zones laissées à l'abandon, les patients en situation de handicap mental en fin de vie se retrouvent au bout de la file d'accès aux soins. A la mort de ma soeur, j'ai voulu créer le spectacle, *Deuil Blanc*. Raconter l'histoire de ma sœur blanchisseuse dans la périphérie de Tonnerre, raconter sa fin et les épreuves d'une violence certaine qui y ont été liées. Je cherchais à raconter l'importance de la périphérie, mais je voulais aussi montrer à quoi ressemble un territoire dessiné par les liens entre trois sœurs, et enfin je tentais de répondre à cette question: comment vivre quand on nous annonce constamment la fin ?

Mais comme l'Alfa Roméo qui le 28 décembre 2016 n'a pas réussi à rattraper une certaine réalité qui fuyait, je résiste à mettre un point final à *Deuil Blanc*.

Un deuil, qu'il soit blanc ou noir, ne se fait jamais. Un mensonge était contenu dans le titre même du spectacle que je cherchais à écrire, et pourtant la conviction qu'il y avait quelque chose à travers ce vécu à partager avec le public demeurait. Et alors que l'existence de Rachel m'a toujours révélée des choses sur la société qui m'entoure, cette fois-ci c'est l'actualité qui m'a indiqué une sortie de route.

Le 1er janvier 2021, la Grande-Bretagne sortira de l'Union Européenne. En tant qu'artiste de théâtre, je me suis définie et j'ai été définie comme franco-anglaise. L'Angleterre est ma source d'inspiration secrète, mon double invisible. Or, les histoires que je me racontais sur ce pays et qui me définissaient sont en train de devenir des mensonges.

L'Angleterre que je connais a-t-elle jamais existé et va-t-elle disparaître ? Comment le sentiment relié à mes origines peut-il rencontrer un pays, un territoire réel ?

Si je veux redécouvrir l'Angleterre, si je veux comprendre ce qui aujourd'hui définit ce pays, si je veux trouver les signes concrets de mon "européanité" je dois assumer de confronter les routes et frontières de mon pays imaginaire - celui où je vais pour créer tous mes spectacles - aux routes et frontières qui existent dans la réalité. De cette confrontation volontairement naïve naîtra ce qui existe vraiment et que je ne peux soupçonner à l'heure où j'écris ces mots.

Ce qui lie *Deuil Blanc* et cette dernière recherche, c'est d'abord un lien qui relève du sensible et de la conviction intime, mais c'est aussi le rapport au mensonge ou plutôt à cette tendance qui semble de plus en plus présente, de transformer nos vécus en légendes. Je ne conteste pas l'importance et la beauté des récits fantasmatiques : souvent, ils nous permettent de dépasser une réalité trop écrasante. Mais à l'heure où les témoignages d'histoires périphériques se multiplient dans l'art, je sens dans notre course effrénée pour récupérer le réel un automatisme qui me fait peur. Je vois aujourd'hui le deuil, mon rapport au handicap et à l'Angleterre sous un autre angle : ne pas faire de la différence un étendard, mais une singularité comme n'importe quelle autre ; cesser de chercher l'exceptionnalité,

parce que celle-ci réitère un rapport de domination, le sentiment de la puissance et de la victoire. De là naît «une exigence du réel peut-être, non pas positiviste, mais au sens rimbaldien, morale, rendue au sol, de la "réalité rugueuse à étreindre"»<sup>1</sup>.

Quand les histoires que nous nous racontons pour nous construire deviennent-elles des mensonges ? Comment raconter pour se réinventer et non pour fixer ? Quelles sont les illusions qui nous restent, lesquelles devons-nous entretenir, lesquelles devons-nous détruire ? Qu'est ce qui est déplacé par nos récits fantasmatiques à l'échelle d'une personne, d'un pays, de l'Union Européenne?

Le 1er février 2021, l'Angleterre sera sortie de l'Europe depuis un mois.

Traversée par les fantômes de *Deuil Blanc*, je compte "étreindre la réalité rugueuse" en parcourant l'Angleterre que je crois connaître, la confrontant méthodiquement à mes légendes. C'est de ce récit que j'aimerais faire spectacle. Et même s'il peut paraître sévère, le but n'est pas de noircir le tableau. Au contraire, j'ai espoir d'y reconnaître ce qui pourrait ressembler à une utopie concrète. Et si le but n'est pas atteint, peut-être que la fuite vers l'inatteignable cessera, pour être remplacée par une marche tranquille.

**CATHERINE HARGREAVES**

<sup>1</sup> *La Fabrique d'une légende*, Claire Paulian



*Sans Soleil, Chris Marker  
Rachel, Rebecca et Catherine Hargreaves*



*« Moi ! moi qui me suis dit  
mage ou ange, dispensé de toute  
morale, je suis rendu au sol, avec  
un devoir à chercher, et la réalité  
rugueuse à étreindre ! »*

**ARTHUR RIMBAUD**

*ADIEU, UNE SAISON EN ENFER*



# CALENDRIER

*Back to reality* est une création + une installation performative prévues à l'automne 2022, après une recherche de plusieurs années se terminant par une résidence de deux mois en Angleterre.

## 2018-2020

### Première phase de recherche : Deuil Blanc-White Mo(u)rning

Travail d'une semaine avec Frederico Leon au théâtre Garonne à Toulouse

Résidence de recherche et d'écriture avec Adèle Gascuel (au TNG-CDN de Lyon dans le cadre du dispositif Vivier).

Résidence de recherche et d'écriture avec Marion Siéfert (au TNG-CDN de Lyon dans le cadre du dispositif Vivier).

## 2020-2021

### Deuxième phase de recherche : Back to reality

Résidence de recherche et d'écriture au Royaume-Uni (lauréate 2020 des "Résidences sur mesure" de l'Institut Français). Résidence de deux mois initialement prévue au printemps 2020 mais retardée d'un an à cause du confinement.

Dans chaque ville traversée, rencontres avec des militants pro et anti-brexit affiliés à différents partis.

1er février-15 février: Brighton, séances d'écriture avec l'artiste Tim Crouch

16 février-28 février: Southampton, exploration du port industriel et des quartiers populaires de mon enfance.

1er mars-15 mars: Résidence à la Red House, Centre de Recherche consacrée à Benjamin Britten // rencontres avec les directeurs de Snape Maltings et les organisateurs du festival d'Aldeburgh // rencontre avec les pêcheurs des ports environnants.

15 février-30 mars: Résidence à Sheffield, rencontre avec l'artiste Tim Etchells.

## 2021-2022

### Phase de création : Back to reality

Avril 2021: Résidence de 10 jours avec l'équipe au complet – en cours de production

Août 2021- Août 2022: 5 semaines de création de 3 à 7 personnes selon les périodes – en cours de production

Septembre - Décembre 2022 : Création

# BRIGHT HORSES

NICK CAVE AND THE BAD SEEDS, GHOSTEEN



The bright horses have broken free from the fields  
They are horses of love, their manes full of fire  
They are parting the cities, those bright burning horses  
And everyone is hiding, and no one makes a sound  
And I'm by your side and I'm holding your hand  
Bright horses of wonder springing from your burning hand  
And everyone has a heart and it's calling for something

We're all so sick and tired of seeing things as they are  
Horses are just horses and their manes aren't full of fire  
The fields are just fields, and there ain't no Lord  
And everyone is hidden, and everyone is cruel  
And there's no shortage of tyrants, and no shortage of fools  
And the little white shape dancing at the end of the hall  
Is just a wish that time can't dissolve at all

Oh, oh, oh

Oh, oh, oh, well, this world is plain to see  
It don't mean we can't believe in something, and anyway  
My baby's coming back now on the next train  
I can hear the whistle blowing, I can hear the mighty roar  
I can hear the horses prancing in the pastures of the Lord  
Oh the train is coming, and I'm standing here to see  
And it's bringing my baby right back to me  
Well there are some things too hard to explain  
But my baby's coming home now, on the 5:30 train

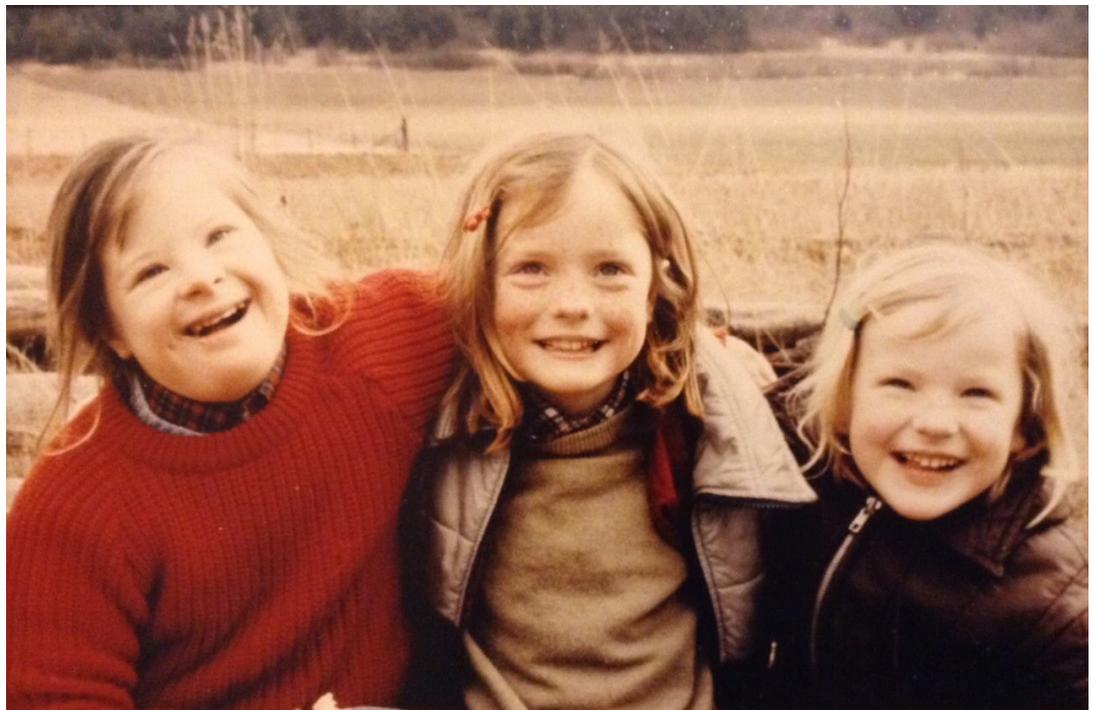


*Les chevaux brillants se sont enfuis des champs  
Ce sont des chevaux d'amour, leurs crinières pleines de feu  
Ils séparent des villes, ces brillants chevaux en feu  
Et tout le monde se cache, et personne ne fait un son  
Et je suis à tes côtés et je te tiens la main  
Les merveilleux chevaux brillants jaillissant de ta main brûlante  
Et tout le monde a un coeur et il appelle à quelque chose*

*Nous sommes tous si fatigués de voir les choses comme elles sont  
Les chevaux ne sont que des chevaux et leurs crinières ne sont pas enflammées  
Les champs ne sont que des champs, et il n'y a pas de Seigneur  
Et tout le monde est caché, et tout le monde est cruel  
Et les tyrans ne manquent pas et les imbéciles non plus  
Et la petite forme blanche qui danse au bout de la salle  
Est juste un souhait que le temps ne peut pas dissoudre du tout*

Oh, oh, oh

Oh, oh, oh, eh bien, ce monde est clair à voir  
Cela ne signifie pas que nous ne pouvons pas croire en quelque chose, et de toute façon  
Mon bébé revient dans le prochain train  
Je peux entendre le sifflement, je peux entendre le puissant rugissement  
J'entends les chevaux qui pavanent dans les pâturages du Seigneur  
Oh, le train arrive et je suis là  
Parce qu'il me ramène mon bébé  
Eh bien, il y a des choses difficiles à expliquer  
Mais mon bébé rentre à la maison maintenant, dans le train de 5h30



*Sans Soleil, Chris Marker  
Rachel, Rebecca et Catherine Hargreaves*

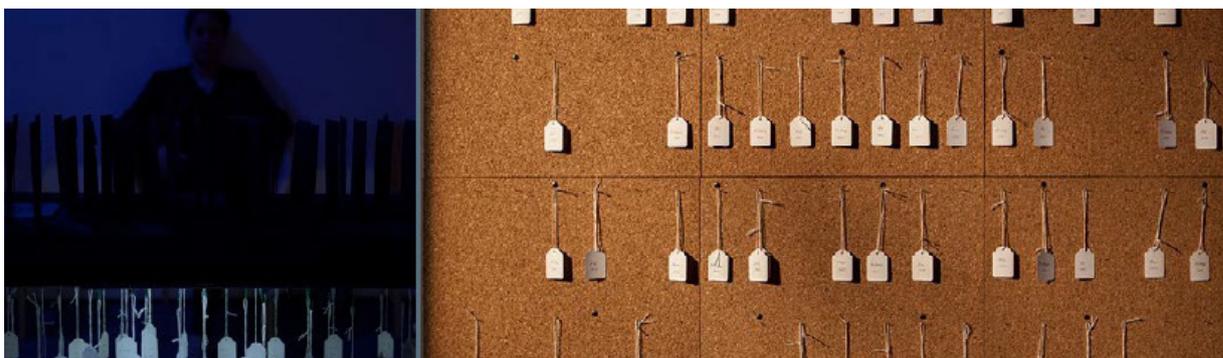
# AU PLATEAU

L'histoire d'une course perdue pour rejoindre à tout prix une réalité qui disparaît, et quelles histoires cette fuite engendre.

## Une installation, *Deuil Blanc - White Mo(u)rning*

C'est à une véritable plongée que j'aimerais inviter le spectateur, plongée que je n'imagine possible que par une confrontation directe avec la disparition qui en est à l'origine, c'est à dire la lente disparition sur 3 ans de Rachel Emma Hargreaves. Il s'agit de la disparition mais aussi d'une "image du bonheur" d'un trio de sœurs dont l'une, est-ce un détail ou pas, est trisomique 21.

Pour cette confrontation, j'imagine commencer le spectacle en invitant le spectateur à une installation performée basée sur des images d'archives et reprenant le concept de Kim Lan Nguyễn Thi pour son exposition "Disparitions" (<http://www.kimlannguyenthithi.com/>). Nous adapterons ensemble ce concept en fonction du spectacle dont elle fera également la scénographie.



*Disparitions*, Kim Lan Nguyễn Thi

## Un spectacle, *Back to reality*

Deux trames s'enchevêtreront, jusqu'à finir par n'en former qu'une.

### Trame 1 (hypothèse) :

Quatrième mur. Une course folle en voiture sans point d'arrivée. Le pouvoir hypnotisant de la route qui défile à tout allure, la fuite en avant le cœur battant, un discours intérieur elliptique de la part de la protagoniste, reprenant des souvenirs de scènes vécues, rejouées en direct par elle et les comédiens.

### Trame 2 (hypothèse) :

Rythme beaucoup plus calme. En adresse directe au public, 3 acteurs cherchent à définir ce qu'est l'Europe et ce qu'est qu'être anglais. Ils confrontent méthodiquement toutes les traces récoltées dans le réel et dans l'actualité aux illusions et fantasmes qui semblent les masquer. L'approche quasi scientifique des comédiens, (d'ailleurs font-ils partie d'un étrange institut nommé "L'Institut Européen de la Réalité" dont le but fantasque est de trouver la réalité pure?) sera contrebalancée par la qualité contemplative des traces récoltées.

## SCÉNOGRAPHIE

Un plateau dénudé permettant, grâce à quelques accessoires, de traverser des lieux différents : une ville déserte et en ruines au Chili, un FAM et foyer de vie à Tonnerre, une église à Saint-Georges sur Baulches, une forêt, le salon de composition musicale de Benjamin Britten à la Red House à Aldeburgh, les Chambres du Parlement à Londres, une chambre en USLD - Unité de Soins de longue durée à Auxerre, une salle du congrès au Capitole à Washington, un pub à Southampton, le bureau d'un médecin du Centre Jérôme Lejeune à Paris, un plateau de théâtre à Lyon, une tour HLM à Sheffield, le bureau de la députée écologiste Caroline Lucas à Brighton, les locaux du parti conservateur à Lowestoft, les locaux du parti UKIP à Sheffield, au bar d'un pub à Sheffield avec Tim Etchells.

Un écran en fond de scène servant aux projections mentionnées plus haut.

## MUSIQUE

En visitant un foyer de vie ou un ESAT, on se rend compte à quel point la variété française y tient un rôle très important. Il arrive que des stars oubliées comme Cookie Dingle ou C Jérôme y passent pour leur tournée. Avec Raphaël Defour nous revisiterons certains classiques de la variété française cherchant à reproduire la joie et l'énergie qu'y trouvent les résidents des foyers de vie.

Nous nous inspirerons également des albums *Skeleton Tree* et *Ghosteen* de Nick Cave and the Bad seeds.

## LE JEU

*Back to reality* vient clore une recherche qui a commencé en 2010 et a déjà donné 2 spectacles, *Dead Woman Laughing* et *Autonomie : la défaite!* François Herpeux a joué dans *Dead Woman Laughing* et Raphaël Defour a joué dans *Autonomie : la défaite !* au côté de Rachel qui y jouait également. Tous deux connaissent Rachel et sont des collaborateurs proches de ma recherche.

Nous travaillerons nos gestes, attitudes et façons de nous mouvoir en nous inspirant de certaines manières de faire de Rachel :

- obsession des listes
- possibilités d'avoir deux prénoms et deux genres différents
- une feuille pliée en 4, un secret inscrit dessus, dans la poche arrière de son pantalon
- l'amour de la danse
- l'amour de la variété française et des comédies musicales
- une cravate et une chemise blanche à manche courte
- un sens de l'absurde très prononcé
- la conscience de ne pas y arriver sans pour autant avoir la capacité de l'exprimer
- la répétition
- des expressions refrains
- l'amour et la nécessité de la lenteur.



*Documentaire «Territoire des soeurs»,  
Joffrey Dieumegard et Rebecca Hargreaves*

---

## ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE ET JEU

Catherine Hargreaves

---



Anglaise et française, Catherine Hargreaves est metteuse en scène, comédienne, traductrice et membre créateur de la compagnie les 7 soeurs. Elle prépare actuellement la mise en scène de la pièce *Sirène* d'Adèle Gascuel, et est lauréate 2020 des Résidences sur mesure de l'Institut Français pour une prochaine création, *Back to Reality* Dans le prolongement de réflexions sur la production théâtrale pendant le confinement de mars 2020, elle co-crée également avec 6 autres artistes *Etat Général* en septembre 2020

à la MC93, et *La dernière Séance* avec Adèle Gascuel en novembre 2020 (commande du TNG-CDN de Lyon).

En 2017/2018, elle inaugure le dispositif du Vivier au Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon. Sa recherche y est principalement consacrée à l'auteur Tim Crouch et la mise en scène de deux de ses pièces jeune public (*Moi, Malvolio* et *Moi, Fleur des Pois*). Formée en jeu à l'ENSATT, elle cherche à donner dans son travail de mise en scène une véritable place d'auteur au spectateur et s'interroge sur le devenir de l'authenticité quand le théâtre se l'approprie. Elle met en scène majoritairement des textes contemporains, certains qu'elle traduit, et d'autres qu'elle écrit elle-même (notamment *Le monde merveilleux de Dissocia* d'Anthony Neilson au Théâtre des Célestins, *La ballade du vieux marin* de Coleridge au Théâtre de la Croix- Rousse, *Dead Woman Laughing* et *Autonomie : La défaite !* au Théâtre de l'Elysée, *Cargo* au Théâtre de Saint-Priest).

Pédagogue, elle enseigne régulièrement à l'ENSATT.

Comédienne, elle a joué entre autres sous la direction de Rocio Berenguer, du Blitz Theatre Company, de Cyril Cotinaut, Laure Giappicioni, David Mambouch, Baptiste Kubich, Myriam Boudenia, Gilles Chavassieux, Christian Schiaretti, Michel Raskine et Richard Brunel. Elle tourne dans plusieurs projets d'art contemporain pour des expositions ou pour Arte (Liv Schulman, Gwenola Wagon et Stephane Degoutin).

Membre de la Maison Antoine Vitez, elle a co-traduit avec Adèle Gascuel *Un Chêne* et *Moi, Shakespeare* de Tim Crouch, et traduit notamment *Le Monde Merveilleux de Dissocia* et *Réalisme* d'Anthony Neilson, *War and Breakfast* de Mark Ravenhill publié aux Solitaires Intempestifs.

---

## SCÉNOGRAPHIE

Kim Lan Nguyễn Thi

---



Kim lan Nguyễn Thi est une artiste Franco-vietnamienne vivant et travaillant à Arcueil (Val de marne).

Après une formation en architecture intérieure et en scénographie (ENSATT), elle développe un travail de réflexion à la croisée du politique et de l'artistique.

Une grande partie de son travail consiste à interroger les mécanismes de narration des images : elle déconstruit, réactive, interroge la notion de représentation, par le biais d'installations artistiques. Ses axes de réflexions sont ceux d'une femme appartenant à diverses minorités pour lesquelles les questions de visibilité et d'existence s'articulent très souvent autour de la manière dont sont conçues et perçues leur représentation. L'image, photographiée, dessinée ou bien encore filmée, devient un axe incontournable de sa recherche artistique. En plaçant la perception de l'individu spectateur au coeur de sa recherche artistique, elle souligne notre responsabilité de narrateur.

En 2015, elle fonde avec d'autres artistes la revue FemmesPHOTOgraphes. Scénographies pour Catherine Hargreaves, Compagnie TGV, Compagnie Jakart, Adrien Béal, Théâtre Déplié, Festival Niofar.

---

## DRAMATURGIE

Adèle Gascuel

---



Comédienne, autrice et metteuse en scène, elle travaille principalement avec Terrain Collective et la Cie des 7 soeurs. Titulaire d'un doctorat en études théâtrales, elle se forme au Conservatoire de Lyon et à l'ENS de Lyon. En 2011, elle obtient les encouragements du Centre National du Théâtre pour sa pièce *Zayanderud*. En 2014, elle écrit dans le Journal Permanent du Théâtre du Point du Jour dirigé par Gwenaël Morin. En 2020, elle dirige la création *Mont Analogue*, et la création collective *ICI, Agneau n°X*.

Pédagogue, elle est intervenue côté pratique ou théorie à l'université Lyon 2, à l'ENSATT, au Conservatoire de Lyon, au Théâtre Nouvelle Génération-CDN de Lyon, à la Comédie de Valence ainsi que dans des ateliers en milieu scolaire, carcéral et médical.

En 2020-21, elle écrit *Sirène* (aide à la création Artcena, sélection pour le prix Godot des lycéens) et travaille à la création d'un solo jeune public, *Joanna*. Dans le prolongement de réflexions pendant le

COVID, elle co-crée avec 6 artistes le protocole *Etat Général* autour du service public (production MC93) et *La dernière Séance* avec Catherine Hargreaves (commande du TNG-CDN de Lyon).

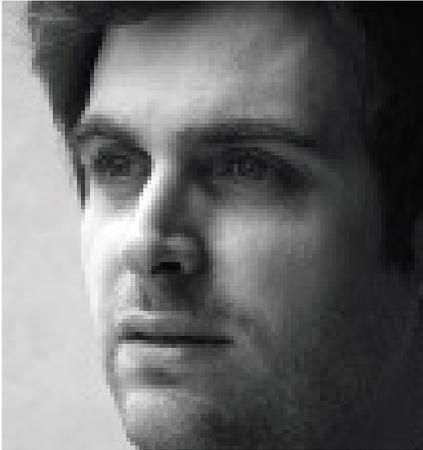
Elle entame également une résidence au long cours (deux ans) en tant qu'écrivaine dans le projet de recherche-crédation PARVIS initié par l'Université Eiffel, dans le cadre d'un partenariat avec la Maison des écrivains et de la Littérature. Aux côtés de chercheuses en littérature, architectes, géographe, musiciens, elle produira des fictions sur les représentations urbaines et écologiques du futur. Elle intègre également en juin 2020 l'Ecole des Maitres pour dramaturges européens.

---

## JEU

François Herpeux

---



Après un Deug Arts du Spectacle à l'Université de Rennes II, il intègre le Conservatoire National d'Arts Dramatiques d'Orléans, sous la direction de Jean-Claude Cotillard. Il se forme ensuite au F.R.A.C.O, Formation aux Arts Burlesques auprès d'une dizaine d'intervenants internationaux. En 2008, il co-fonde Le Spoutnik, Laboratoire Burlesque Européen. Depuis 2010, il a joué dans *Le monde merveilleux de Dissocia* d'Anthony Neilson et *Dead woman Laughing*, mises en scène Catherine Hargreaves, *Lorenzaccio* mise en scène Claudia Stavisky, *Yvonne princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz, mise en scène Guillaume Bailliart et Mélanie Bourgeois ( Association N jd / TNP). En 2012, il intègre le Collectif Les

Fondateurs (Suisse) et joue à leurs côtés dans une dizaine de créations. Il a récemment collaboré avec le Groupe Merci (*Trust*), le collectif L'Avantage du Doute (*Tout ce qui reste de la révolution, c'est Simon*), le Groupe Fantômas (*Merlin ou la Terre dévastée - Partie 1, 2, 3 et 4* de Tankred Dorst, mise scène de Guillaume Bailliart), dans *Ivanov* d'Anton Tchekov mis en scène par Emilie Charriot ainsi que dans *La Cagnotte* de Eugene Labiche mis en scène par Christian Geffroy.

---

## JEU

Raphaël Defour

---



Raphaël Defour, performer et acteur pour le théâtre et le cinéma a travaillé avec Pierre Huygue, Bruno Meyssat, Yves-Noël Genod, Massimo Furlan, Arpad Shilling, Yuval Pick, Laurent Fréchuret, Alex Pou, Denis Dercourt, Agnès Jaoui, Catherine Hargreaves, Angélique Clairand et Eric Massé... Chanteur des groupes Chevignon, Immortel, Cougar Discipline et Amour Fou. Il dirige actuellement la compagnie Microserfs qui développe un travail autour de la performance et des écritures contemporaines.



# CONTACTS

---

**Audrey Vozel**

Administratrice de production  
administration@les7soeurs.com  
06 13 71 93 67

**Catherine Hargreaves**

catherinehargreaves@me.com  
06 71 66 61 88

[www.les7soeurs.org](http://www.les7soeurs.org)